



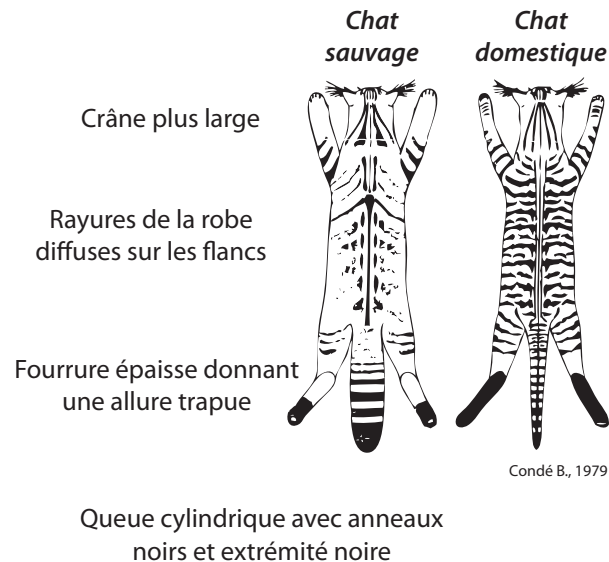
Que faire ?

Si vous découvrez le cadavre d'un chat sauvage, notez sa position et contactez le garde-faune de la région.

Vous pourrez peut-être apporter la preuve de la présence de l'espèce dans cette région ! En effet, la découverte de dépouilles permet de préciser l'aire de répartition de l'espèce et de mieux la protéger. On récolte également des informations concernant l'état de santé, la reproduction, la structure d'âge, le sex-ratio et la cause de mortalité des chats sauvages.



Chat sauvage ou domestique ?



Le chat sauvage



Protégé ?

Le chat sauvage est protégé dans de nombreux pays d'Europe dont la Suisse, en vertu de la Convention de Berne et de la loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et des oiseaux sauvages. Selon la Liste Rouge suisse, l'espèce est classée dans la catégorie «très menacée».



Menaces

La principale menace pesant désormais sur le chat sauvage est son hybridation avec le très répandu chat domestique. Même si les deux félins ont un ancêtre commun, ils ont suivi des évolutions différentes : les chats sauvages sont originaires d'Europe alors que les chats domestiques descendent de chats sauvages d'Afrique et d'Asie. Ainsi, en se reproduisant, chats domestiques et sauvages mélangent leurs ADN, ce qui peut mener à terme à la disparition génétique du chat sauvage.



Contact

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec le garde-faune de votre région ou avec la centrale du SFN.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service des forêts et de la nature SFN



www.fr.ch/sfn

Portrait

Nom scientifique	<i>Felis silvestris silvestris</i>
Famille	Félinés
Poids	3 - 6 kg
Longueur sans queue	40 - 65 cm
Longueur de la queue	20 - 35 cm
Couleur	Pelage gris-brun tigré avec une ligne dorsale noire
Régime alimentaire	Carnivore
Durée de vie	Jusqu'à 16 ans
Portée	2 à 5 petits
Statut en Suisse	Protégé

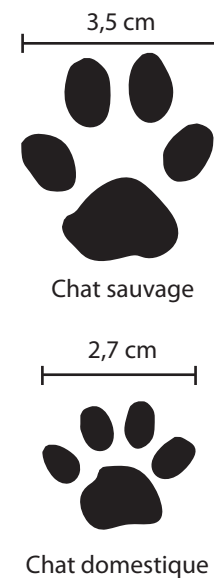
Habitat

Le chat sauvage d'Europe vit principalement en milieu forestier. Il peut néanmoins se trouver dans une grande diversité d'habitats. Étant donné qu'il chasse à l'affût, il nécessite toutefois des zones possédant une certaine couverture végétale ou des caches rocheuses. En raison de ses courtes pattes, le chat sauvage évite les zones dans lesquelles la hauteur de neige excède 20 cm.



Indices de présence

Au contraire des chiens ou des loups, le chat sauvage possède des griffes rétractables comme la majorité des félinés. De ce fait, ses traces sont différenciables de celles des canidés par l'absence de petites marques de griffes à la points des coussinets. Les coussinets du chat sauvage sont très ronds. Son empreinte, d'environ 3,5 cm de large, est un peu plus grande que celle d'un chat domestique.



Répartition

Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, le chat sauvage était chassé de manière intensive pour sa fourrure et parce qu'il s'était rendu coupable de réduire les effectifs de lapins et de faisans. Depuis, bénéficiant d'un statut de protection en Europe, le félin recolonise peu à peu les forêts du Jura suisse et d'autres régions helvétiques.



Biologie

Se nourrissant principalement de micro-mammifères, dont campagnols et mulots, le chat sauvage peut aussi chasser des oiseaux et même des reptiles. Bien qu'il soit un excellent grimpeur, le félin chasse généralement au sol. Il se meut furtivement et attend patiemment le moment idéal pour attraper sa proie. Le chat forestier chasse principalement au crépuscule et pendant la nuit.

La période de reproduction du chat sauvage s'étend de mi-février à fin-mars. La femelle donne naissance à une portée de 2 à 5 chatons durant le mois d'avril. Les petits naissent aveugles et ne commencent à se nourrir de rongeurs qu'à partir de 60 jours. Les jeunes se déplacent indépendamment à partir de 4 mois et demi et quittent leur territoire natal après une année.

Monitoring

Pour recenser la présence ou l'absence du chat sauvage, des pièges à poils sont disposés dans les zones jugées propices. Il s'agit de lattes en bois aspergées de valériane, une plante qui les attire. En s'y frottant, les chats y déposent alors leurs poils. Des analyses génétiques permettent ensuite d'identifier s'il s'agit d'un chat sauvage ou domestique. Des pièges photographiques sont également souvent utilisés pour compléter le suivi.

